

1917 : la révolution qu'ils veulent nous faire détester

Aujourd'hui, il n'y a plus que des régimes assassins qui se disent communistes. Quelques politiciens, aussi, utilisent ce mot ou celui de socialisme, mais en réalité, ils ne veulent pas abandonner le capitalisme. Et bien sûr, tous les dirigeants du monde crachent sur les mots de communisme, de socialisme, de révolution.

Ce qu'a été la véritable idée communiste, la population que la société ne favorise pas n'en sait plus rien. Mais ceux qui sont aux commandes de la société, eux, savent. Ils savent qu'avec la révolution russe de 1917, c'est toute une partie de la planète qui a été à deux doigts de créer un autre monde que le capitalisme, de construire tout autre chose, une société basée sur des droits égaux, et pas sur une richesse inégale. La révolution russe a été un espoir formidable ; elle a apporté une bouffée d'espoir dans le monde entier, ce monde plein des nuages sales des guerres et de l'industrie capitalistes.

Pour la première fois, on osait dire aux travailleurs des usines que ces usines étaient à eux, qu'eux seuls pouvaient et devaient décider ce qu'on y faisait, comment, dans quelles conditions. Pour la première fois, on disait aux paysans qui s'exténuaient au travail qu'ils pouvaient prendre les terres sur lesquelles ils devaient travailler, et les considérer comme les leurs.

Pour la première fois encore, un pays donnait le droit de vote aux femmes, choisissait une femme comme ministre, proclamait que les femmes devaient pouvoir divorcer, et décider de leur corps (contraception, avortement). Pour la première fois, un Etat décidait de les aider avec tous les moyens disponibles : construction de crèches, soins gratuits, assurance-maladie, etc.

Pour la première fois encore, un pays n'envoyait plus sa population s'entretuer avec celle des autres pays, au nom de la patrie. Pour la première fois, un pays décidait d'arrêter la guerre au lieu de chercher à la gagner.

Et il s'est passé cette chose incroyable, une chose qui ne se produit que lorsque les exploités se rebellent : une partie de ceux qui sont aux plus belles places choisissent de rejoindre la révolu-

tion. Des scientifiques, des artistes, des écrivains ont fait passer leurs idéaux généreux avant les petits privilèges que leur offre la société capitaliste.

En 1917, on a su partout dans le monde que changer la société n'était pas quelque chose d'impossible. On a su que c'est une lutte qui commence par quelque chose de simple : on se réunit, par atelier, par usine, par quartier, par garnison. Cette réunion, entre ceux qui travaillent ou vivent côte à côte, peut se poser les vrais problèmes, peut trouver de vraies solutions.

Cette réunion ne se contente pas de discuter. Elle décide ce qu'il faut faire, et elle se partage le travail pour que ce soit fait. Et très vite, une nouvelle vie s'organise. En France, on a appelé ces réunions comités, en Allemagne râte, en Russie soviets. Et là aussi, la population peut élire ses représentants, et commencer à se gouverner autrement, à partir d'en bas.

La révolution, lorsqu'elle élève le sort des plus petits, devient plus puissante qu'un ouragan. Elle se répand par-delà les frontières. Partie de Russie, elle a touché la Hongrie, l'Allemagne, l'Italie, la France même. Toute la marine de guerre française s'est révoltée en 1919, a refusé ce qu'on lui demandait : d'aller massacrer les révolutionnaires russes.

Les idées qui ont soulevé les populations en 1917 avaient des noms magnifiques : socialisme, communisme. Mais les révolutionnaires ont été battus. En partie par une guerre mondiale que leur ont mené les armées capitalistes de France, Angleterre, Allemagne, États-Unis, Japon. En partie parce qu'ils n'étaient pas préparés à tous les problèmes qu'ils ont rencontrés.

Mais l'homme apprend à marcher en marchant. 1917 a été un pas important pour aller vers l'émancipation et vers une société humaine. Et cette marche devra reprendre.

5/11/2017

L'Ouvrier n° 302

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org